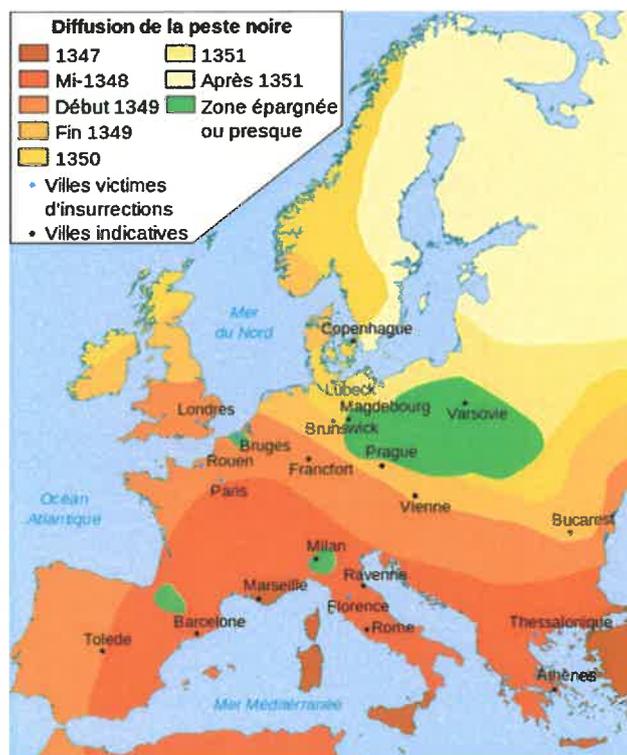


## POPULATION, HABITANTS ET PROFESSIONS

L'évolution de la population a été différente de ce que l'on pourrait attendre. Le précieux index des paroisses du secteur Curtinien en 1339 indique pour SAVIGNY 506 habitants, le plus fort chiffre connu et il est certain que la période comprise entre la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et 1349 (année de la Peste Noire) a été nettement plus peuplée pour la paroisse. Les taxes épiscopales et décennales s'élèvent aux deux tiers de celles de VERNROY, ce qui correspond au rapport entre les chiffres donnés par l'index.

Mais SAVIGNY est sévèrement touché par la Peste Noire, les taxes de 1353 en font foi, et plus encore par la guerre de Cent Ans à partir de 1358. Il est certain désormais que SAVIGNY au moins pendant 135 ans (1358-1463) n'a pas atteint les 200 âmes, malgré une certaine reprise entre 1371 et 1421 où on peut se demander si SAVIGNY abritait encore une centaine d'habitants.

### Progression de la Peste Noire entre 1347 et 1351



De cette phase de reprise datent les premiers noms d'habitants que nous connaissons : Jean Le SAIGE en 1337, Alexandre le BONIN, Jean BOUDEZ, Clément et Jean DAUGUET (maior de

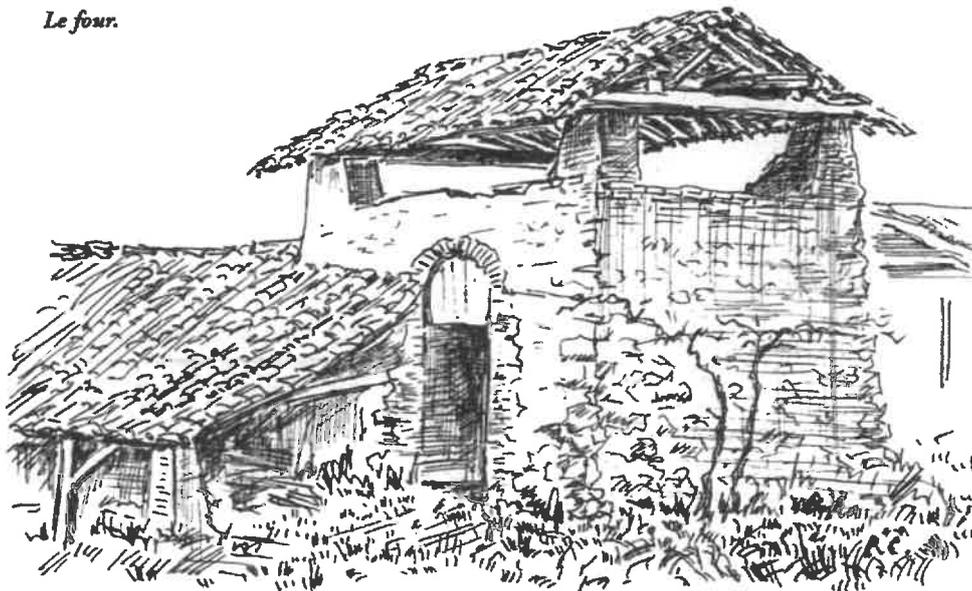
SAVIGNY) en 1391 DAUGUET étant une forme régionale de DUGUET (du gué), Jean Le BOURASSIER en 1392, un bourassier étant le porteur de vêtement de grosse laine ou bure.

A partir de 1468, la population se reconstitue, manifestement grâce à un apport d'immigrants venus d'autres provinces ou même de la région, ce qui permet à SAVIGNY d'atteindre un nouveau sommet dans sa population vers 1560. Au cours de cette phase de progression qui dura environ 100 ans, les éléments d'appréciation sont faibles, on estime que la paroisse a atteint les 350 habitants vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous avons cependant les noms de quelques habitants du commun notable : ce sont Jean ESCHERNIER en 1473, Jean GAILLARD en 1498, Giraud CHAUDERON en 1502. ESCHERNIER étant une forme ancienne de CHARNIER, débitant d'une boucherie.

Comme professions dans cette communauté principalement agricole et bûcheronne, il a sans doute une place pour la quête du fer qui s'achève totalement après 1500, le travail de la forge, voire de la verrerie à Bouchevau, et surtout aux tuileries, notamment aux Chuterries où la tuilerie du Viviers durera pendant encore longtemps.

### Le four d'une tuilerie au Moyen Age

*Le four.*



Suit un nouveau déclin de la population, moins important qu'au cours de la guerre de Cent Ans, dû aux guerres de Religion. Savigny voit le nombre de ses habitants redescendre aux alentours des 200 vers l'an 1600. Le XVII<sup>e</sup> siècle opère un relèvement lent et laborieux. A partir de 1636 une étude précise des registres paroissiaux permettrait d'établir le premier index complet de la population, au moins avec les chefs de familles, éventuellement quelques professions et localisations pour certains. Mais cela est très long et fastidieux.

On peut cependant préciser l'existence d'un Notaire à SAVIGNY vers 1636-1639, Jean FINE.

En 1709 on compte pour 17 naissances 24 décès et aucun mariage. Jusqu'en 1755 le nombre d'habitants reste stagnant, la population enregistrée est d'environ 180 habitants. La première vague de forte croissance se passe entre 1755 et 1789, à la fin du règne de Louis XV et au début de celui de LOUIS XVI, il n'y a plus d'épidémie, plus de famine et pas de guerre.

Il est à noter que durant cette période, 2/3 des mariages sont des remariages car un nombre important d'adultes meurt autour de la quarantaine. 80 % des parents se déclarent manœuvres, dans les écrits il n'est fait état que de laboureurs, maréchaux-ferrants, meuniers, d'un cabaretier et d'un charbonnier. Les forges et tuileries ont cessées leur activité vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

En 1790 l'«Etat Général de la population» donne pour SAVIGNY les renseignements suivants : population totale : 274 habitants se compose comme suit :

Citoyens actifs        36

Citoyens non-actifs 28

Femmes et enfants 175

Domestiques         35

SAVIGNY a donc peu d'habitants aisés (citoyens actifs) et beaucoup de pauvres (citoyens non-actifs et domestiques) comparée aux autres communes du canton. Or contrairement à toute attente, cette commune pauvre ne sera pas révolutionnaire.

Nous arrivons ainsi au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans un premier temps la population de SAVIGNY ne cesse d'augmenter, passant de 292 habitants en 1801 à 317 en 1820, puis après une stagnation marquée (315 habitants en 1841) continue de grimper régulièrement jusqu'à atteindre 408 habitants en 1866 (elle était alors l'égale de VERNOY qui en avait 411) Simultanément le nombre de maisons augmente passant de 59 en 1802 à 97 en 1861, presque toute des chaumières. C'est à cette époque que la tuile se substitue à la chaume de 54 maisons recouvertes de paille en 1802 il en reste seulement 9 en 1861.

Les nomenclatures professionnelles divergent considérablement par leur conception dans les recensements de 1841 à 1861 compris. On a donc comme actifs 85 personnes en 1841, 102 en 1846, 198 en 1851 (il y a sûrement des doubles emplois) et 177 en 1861. Il est donc fort délicat de comparer poste par poste leurs données. Cependant il y a déjà des postes fixes : l'instituteur, le garde champêtre et à partir de 1846 le curé.

La mention « journaliers » et « manoeuvriers » sans autre précision recouvre une fraction importante et croissante de la population ; d'une quarantaine en 1841 à 75 en 1851. Globalement les « domestiques » passent de 20 en 1841 à 35 en 1851 (la nomenclature pour ces métiers sera plus diversifiée en 1861).

Les meuniers au nombre de 3 ne sont plus que 2 en 1861. Le développement de la circulation hippomobile ajoute au maréchal-ferrant initial, un autre maréchal-ferrant et charron en 1846, même chose pour le cantonnier qui se voit adjoindre un autre cantonnier en 1861. L'unique tisserand de la commune lui disparaît en 1846.

L'activité liée au bois se développe (pour chauffer PARIS) : 2 fendeurs et 1 menuisier en 1846, puis 7 bucherons et charbonniers en 1851 pour arriver à 23 bucherons et charbonniers et scieurs de long en 1861. On trouve aussi 3 couturières, 1 lingère, 1 aubergiste, 1 marchand de chevaux, 1 « commerce », 1 maçon et 4 ouvriers en bâtiments. Voilà qui donne une idée de la variété des activités pendant la période croissance de SAVIGNY.

### **L'actuelle rue du Lavoir tout début du XX<sup>e</sup> siècle, tous les toits sont en tuiles**



A partir de 1866 SAVIGNY est au fait de ses habitants, ils sont 408, mais la population décline, d'abord lentement, puis de façon accélérée. Il y a à la fois moins de naissances, moins de travail, des moyens de transport (chemin de fer) nouveau pour aller ailleurs ce qui accélère la désertification des campagnes. En 1881 SAVIGNY compte encore 389 habitants, il n'en reste plus que 248 en 1936 et 221 en 1966, très nettement en retrait par rapport à VERNOY ; jusqu'au moment de la construction de l'autoroute A6 en 1968 qui met SAVIGNY à une heure de voiture de la Capitale et qui contribue à la construction du domaine de CLAIRIS en 1967 sur les terres du château de MARDILLY. Ce dernier va inverser la courbe démographique, pour une renaissance de SAVIGNY qui dépasse enfin sa concurrente de toujours : VERNOY !